

## DES AUTEURS ECCLESIASTIQUES.

*Lettres  
de la  
Vierge.*

que celles de JESUS-CHRIST à Agbare, peuvent être plus facilement convaincues de fausseté. La Lettre de la Vierge à Saint Ignace est supposée, comme nous le montreros en parlant des Epîtres de ce Saint. Celle aux Florentins donnée par le Juris-Consulte Canifius, & celle, que ceux de Messine se vantent d'avoir, ont encore plus de marques de fausseté, & sont rejetées de tout le monde, en sorte qu'il n'est pas besoin de prouver, qu'elles sont apocryphes.

### DES EVANGILES SUPPOSEZ.

*Evangelies  
supposez.*

**R**IEN ne fait voir davantage la vérité de cette maxime de l'Ecriture, que le *Pere de mensonge se transforme en Ange de lumiere*, que le grand nombre de Livres, qui ont été autresfois supposés à l'imitation des Livres Canoniques de l'Ecriture Sainte. Car comme le S. Esprit a fait écrire des Evangelies, des Actes, des Lettres, & un Apocalypse, le Demon, pour contrefaire la vérité, a fait faire par ses Ministres des Evangelies, des Actes, des Apocalypses, & des Lettres, qui ont été aussi attribués aux Apôtres. Et pour commencer par les Evangelies, outre les quatre qui sont Canoniques, & véritables, il y en avoit dès les premiers siècles de l'Eglise plusieurs faux, & supposés, tant par les Heretiques, que par quelques Catholiques.

On doit mettre au nombre de ces derniers les Evangelies selon les Egyptiens, & selon les Hebreux, lesquels, quoi que supposés, ont été toutefois citez par des Auteurs Catholiques comme des ouvrages composez par des Catholiques. L'Evangile selon les Egyptiens est cité par S. Clement *a* d'Alexandrie, & par S. Epiphane *b*, qui dit que les Sabelliens se servoient de cet Evangile, pour confirmer leur erreur, parce qu'il contenoit plusieurs choses mystiques touchant JESUS-CHRIST, desquelles il sembloit qu'on se pouvoit servir, pour prouver que le Pere, le Fils, & le S. Esprit, n'estoient qu'une seule personne.

L'Evangile selon les Hebreux, écrit selon Saint Jérôme en Syriaque avec des caractères Hebreux, est encore plus celebre parmi les Anciens; il est cité par Hégésippe, *c* par Saint Ignace, *d* par Saint Clement d'Alexandrie *e*, & par Origenes en plusieurs endroits, & particulièrement dans le Traité huitième sur Saint Matthieu, où il en rapporte un fragment considerable. *f* Saint Jérôme *g* le traduisit en Grec, & en Latin, comme il le dit plusieurs fois, re-

*Evangelies  
supposez.*

marquant mêmes en un endroit, que quelques-uns croioient, que cet Evangile estoit l'original de S. Matthieu, qu'on croyoit avoir écrit son Evangile en Hebreu. Cependant il est certain, que l'Evangile selon les Hebreux estoit différent de celui de S. Matthieu, tant à cause que tout ce que les Anciens ont rapporté de cet Evangile, & entre autres choses l'histoire d'une femme accusée devant JESUS-CHRIST *h* ne se trouvent point dans l'Evangile de S. Matthieu, qu'à cause qu'Eusebe, & S. Jérôme, qui avoient connoissance de ces deux Evangelies, les distinguent tres-nettement. Ajoutez à cela, que S. Jérôme avoit traduit l'Evangile selon les Hebreux, au lieu que l'Auteur de la version de l'Evangile de Saint Matthieu est inconnu, & que dans l'Evangile selon les Hebreux l'Ecriture y estoit citée suivant la vérité Hebraïque, au lieu que Saint Matthieu a suivi dans le sien la version des Septante. Cét Evangile n'est pas différent de celui, qui est appelé dans Origenes l'Evangile des Douze, ni de l'Evangile des Nazaréens, comme on l'apprend de Saint Jérôme, qui les confond. Les Ebionites s'en servoient, pour prouver leur doctrine.

Outre ces deux Evangelies celebres parmi les Anciens, qui font perdus, nous avons à présent un Livre intitulé, le Proto-Evangile de Saint Jacques, donné au Public par Neander, & inseré dans les Orthodoxographes. C'est un Livre plein de contes, & d'histoires badines *i*, touchant la Nativité, la Vie, & l'accouchement de la Vierge. L'Evangile de Nicodeme, qui est après celui de Saint Jacques dans le même endroit, n'est pas moins plein de fables, *k* touchant la Passion, & la Résurrection de JESUS-CHRIST, que le premier touchant la vie de la Vierge MARIE.

Mais, quoi que ces Evangelies soient indignes de foy, & pleins de folies, ils ne contiennent toutefois pas d'erreurs grossieres, comme ceux, qui avoient été supposés par les Heretiques, dont il ne nous reste plus rien à présent. Tels estoient les Evangelies attribuez à S. Pierre, à S. Thomas, & à S. Matthias, dont Eusebe fait mention au Liv. 3. ch. 25. ceux de S. Barthelemi, & des douze Apôtres, dont S. Jérôme fait mention dans sa Preface sur S. Matthieu: l'Evangile de Philippe, qui estoit celui des Gnostiques, au rapport de Saint Epiphane Heresic. 26. dont les Ebionites, Basillide, & Appelles se servoient: l'Evangile de Judas supposé par les Gaianites, qui honoroient ce traître, comme Saint Epiphane, & Theodoret le témoignent en parlant de ces Heretiques: & enfin, les Evangelies de Thadée, de Barnabé, d'André, & ceux qui avoient été.